



CONSTRUIRE UN DESTIN COMMUN

Habitantes et habitants des nouveaux logements construits à proximité, une soixantaine de personnes avaient fait le déplacement au centre commercial Le Millénaire pour participer, mardi 8 novembre, à la 7^e rencontre de Vivre Aubervilliers.

Après une introduction de la soirée par la maire Mériem Derkaoui et son 1^{er} adjoint, Anthony Daguët, les Albertivillariennes et Albertivillariens, dont la plupart vivent dans les nouvelles résidences proches du centre commercial, se sont exprimé largement. « Mon épouse et moi habitons depuis 40 ans en Seine-Saint-Denis, raconte un monsieur du quartier. Nous avons décidé d'acquérir un logement sur la commune car le prix au m² est moins élevé que de l'autre côté du périphérique. Cette ville est le reflet d'une situation économique qui touche tout le monde, les gens se réfèrent sur eux et sont victimes d'agressions. Je remercie la police qui est intervenue après plusieurs vols dans notre quartier. Les pouvoirs publics doivent faire en sorte qu'il n'y ait pas de différence de traitement entre Aubervilliers et ailleurs. »

Benoît habite depuis quatre ans sur la commune et s'interroge sur l'offre commerciale. « Pourquoi des commerces ouvrent à proximité d'ici alors que des boutiques ferment au Millénaire ? » Il ajoute : « Laissez les classes moyennes s'installer à Aubervilliers pour qu'il y ait plus de mixité et moins de paupérisation comme on le voit actuellement. »

Selon Djemila, riveraine depuis 2 ans dans l'immeuble adjacent au centre commercial, « il y a une désaffection certaine des pouvoirs publics par rapport au territoire. Le quartier est le révélateur de cette impuissance publique en matière de propreté ou de sécurité. Il y a des déchets partout, des cambriolages... On est quelques-uns à faire partie du Conseil citoyen, on a fait des propositions mais, pour le moment, nous n'avons pas de retour. Y a-t-il une réelle vision politique pour le devenir de cette

ville ? Pourtant, il y a des atouts comme la présence du canal, la proximité avec Paris, mais on a l'impression qu'ils ne sont pas exploités. »

Comme ses voisins, Nacera dit avoir été surprise que « ça ne fonctionne pas comme ailleurs » et déplore l'absence de vision qui « n'est pas communiquée ou qui n'existe pas. C'est véritablement une problématique qui se pose pour nous, d'autant que derrière on voit nos impôts qui, au quotidien, pèsent quand même assez lourd. » Concernant les incivilités, elle rappelle être « dans un pays où il y a des règles. J'aimerais bien que tout le monde les respecte, c'est la base du contrat social, on ne peut pas vivre ensemble si les règles ne sont pas respectées et si on ne les fait pas respecter. »

Maxime rebondit par rapport à l'intervention de sa voisine pour évoquer le stationnement sauvage et dangereux. « Je veux vous montrer un petit autocollant, dessus c'est écrit "Je me suis garé comme un con." On les colle sur les pare-brise, vous aurez



peut-être le plaisir d'en voir circuler dans la ville. »

Mériem Derkaoui prend le micro pour faire une mise au point : « Si nous avons organisé cette réunion, c'est pour partager vos préoccupations mais aussi parler de la vision de la ville.

Ce nouveau quartier est pour moi une vraie préoccupation pour que vous puissiez toutes et tous vivre comme dans les autres secteurs d'Aubervilliers. Notre vision, c'est celle qui rassemble l'ensemble de sa population, les nouveaux habitants (peu importe qu'ils soient là depuis un an, deux ans, ou deux mois) et ceux qu'on appelle les anciens habitants, c'est la ville pour chacune et chacun. Il n'y a aucune mesure prise pour exclure les anciens ou les nouveaux, nous sommes pour l'égalité. Il y a de très beaux projets, comme l'aménagement de la porte de la Villette et la porte d'Aubervilliers. Nous avons besoin d'être mobilisés pour dire qu'Aubervilliers c'est une ville qui a une voix qui porte lors des ateliers sur les aménagements urbains de la métropole du Grand Paris qui sont animés à la fois par la Ville de Paris, mais aussi le 19^e, le 18^e, Plaine Commune. C'est cela notre avenir, et nous voulons y être associés, bien sûr. »

Myriam, arrivée depuis 2 ans, intervient à son tour : « J'ai vécu aussi quelques années à La Plaine Saint-Denis, juste en face du Stade de France, dans un quartier qui était en train de changer. Ça change, mais extrêmement lentement. Quand on vit face au canal, on voit qu'à Paris les berges sont aménagées depuis un bon moment mais que nous, pour avoir 300 m² de pelouse, il nous faut des réunions à n'en plus finir pour savoir si on aura une piste cyclable ou des aménagements sportifs. Est-ce que, vraiment, on a une autorité au sein de la commune qui prend des décisions ? On a besoin de savoir s'il y a une vraie politique d'aménagement de la ville. »

Un Albertivillarien qui vit depuis 34 ans de l'autre côté du canal affirme : « Je constate

un certain nombre d'inégalités selon les quartiers. Moi aussi j'ai droit à des embellissements. (...) Je pense aussi que les élus devraient être davantage sur le terrain. Rencontrer les habitants, les entendre, c'est très important... »

Myriam, choquée par certains propos, reprend la parole : « J'ai l'impression qu'il y a beaucoup d'a priori entre les différents quartiers. On vient d'arriver, on n'a pas encore une vision globale de toute la ville, ça ne veut pas du tout dire qu'on ne cherche pas à s'intégrer pleinement à Aubervilliers. On ne veut pas du tout se cloisonner, on a choisi de vivre ici et on voudrait que tous les Albertivillariens soient fiers de leur ville, et soient satisfaits de leur vie à Aubervilliers. »

Une étudiante et jeune maman de 21 ans tient, quant à elle, à remercier les services de la Ville notamment le dispositif jeunes : « Grâce à vous, j'ai pu avoir une aide pour préparer l'école d'infirmière » et d'ajouter, « je suis ici depuis deux ans, je trouve qu'Aubervilliers a beaucoup évolué malgré son déficit budgétaire. J'ai pu obtenir beaucoup d'aides de la part du CCAS et de la Mission locale grâce à vous. Il y a un bon suivi pour la jeunesse avec le Point Information Jeunesse. »

A la fin de la rencontre et pour répondre à Jean-Pierre qui insistait afin d'avoir des éclaircissements sur les projets en cours à Aubervilliers, la maire les a relistés, insistant sur les deux PRU (renouvellement urbain pour les quartiers Villette-Quatre-Chemins et Maladrerie-Emile Dubois). Mériem Derkaoui a également annoncé la tenue prochaine d'un conseil municipal extraordinaire début 2017 entièrement dédié à la question.

En attendant, les habitant-e-s ont été invité-e-s à s'inscrire aux ateliers de propositions du 17 novembre et à se rendre nombreux à la soirée de restitution des dix rencontres citoyennes durant laquelle seront présentées les orientations de la municipalité pour les années à venir.

VENEZ ÉCHANGER, PROPOSER, DÉBATTRE DE L'AVENIR D'AUBERVILLIERS !

PROCHAINES RENCONTRES

JEUDI 10 NOVEMBRE à 20 h

• Théâtre équestre Zingaro
176 avenue Jean Jaurès

SAMEDI 12 NOVEMBRE à 10 h 30

• Salle d'Escrime
65 rue des Cités

• **MARDI 15 NOVEMBRE** à 20 h

Studios d'Aubervilliers
15 rue Marcel Carné

PARTICIPEZ AUX TROIS ATELIERS DE PROPOSITIONS

JEUDI 17 NOVEMBRE

Inscription au 07 88 52 67 05
ou vivreaubervilliers@mairie-aubervilliers.fr

GRANDE SOIRÉE DE RESTITUTION

MERCREDI 14 DÉCEMBRE à 20 h

• L'Embarcadère
5 rue Edouard Poisson

Information : aubervilliers.fr

VivreAubervilliers